

bien ils étaient éprouvés par le malheur, leur apportait des secours. A la vue de l'horrible spectacle qu'elle avait sous les yeux, elle se mit à crier : "Au secours !" A l'instant tous les voisins accoururent, et un médecin fut mandé en toute hâte, pour arrêter le sang que les infortunés perdaient à flots. Leurs blessures furent cousues et des soins de toutes sortes leur furent prodigués.

Le mari et la femme sont dans un état critique, mais on espère qu'ils survivront à cette saignée.

Un négociant qui a ouvert dernièrement un grand magasin, a engagé un superbe commis dont l'unique spécialité est de murmurer chaque fois que se présente une acheteuse :

—Hum ! la jolie femme !

Il a remarqué que l'effet était subit et qu'à partir de ce jour l'acheteuse par circonstance devenaient une cliente fidèle.

Des ouvriers ont détérré dernièrement en creusant dans un, souterrain, près de Columbus (Ohio), une grande quantité d'ossements d'animaux inconnus et des squelettes d'hommes d'une taille extraordinaires. Des étudiants de droit ont examiné ces débris : et d'après les descriptions qu'on donne des ossements humains, il y a lieu de croire que les hommes à qui ils ont appartenu différaient beaucoup sous le rapport de la taille des Indiens de la race moderne.

Tous ces ossements ont été recueillis précieusement pour être déposés dans un musée.

La saison d'opéra-italien, au théâtre de Covent-Garden, s'est ouverte le premier d'Avril. La troupe réunie par M. Cye est vraiment superbe. En tête du programme nous voyons figurer Mme Adelina Patti, qui doit chanter la Catarina dans les *Diamants de la Couronne* d'Auber, Elvira, dans l'*Ernani* de Verdi : Mlle Albani qui prendra possession du rôle d'Ofelia dans l'*Amleto* d'Ambroise Thomas et créera les *Promessi Sposi* de Ponchielli.

HARMONIE DE LA TOILETTE.

Dans une de ces attrayantes lectures dont il a le secret, et qui font de l'esthétique une science aimable à la portée de toutes les oreilles, M. Charles Blanc, à la séance annuelle des cinq académies, a produit une très-piquante étude sur le vêtement féminin. Si difficile qu'il soit de détacher quelques lignes de ce morceau d'ensemble, nous ne résistons pas au désir d'en offrir au moins la péroraison à nos lectrices.

"Que la toilette ait besoin d'harmonie, c'est une vérité banale, pensera-t-on peut-être, et il suffisait de l'énoncer. Eh bien non, cette vérité n'est point banale, et chaque jour nous rencontrons des personnes aimables qui l'ignorent ou qui agissent comme si elles l'ignoraient. Chaque jour, nos promenades, nos rues, nos salons, nos foyers de théâtre sont traversés par des femmes aux parures dissonantes. Celle-ci, tout de noir habillée, arbore à son chapeau une rose qui dans son isolement fait tache, de même

Allons bon ! encore un Louis XVII. Celui-là nous est offert par le *Courrier de la Vienne et des Deux-Sèvres*.

Depuis quelques jours le *Gaulois* entretient ses lecteurs de relations sur la famille du soi-disant Louis XVII, Naundorf, qui se serait affranchi de la tutelle du cordonnier Simon et aurait laissé des héritiers.

La pépinière de ces prétendants apocryphes est innombrable, car nous sommes à même d'offrir au *Gaulois* nun nouveau sujet pour ajouter à sa collection.

Il y a quelque temps, deux personnages, portant le nom de M. et Mme Guillaume Darqué, M. Darqué se disant petit-fils de Louis XVIII, sont venus à Poitiers et ont remis comme renseignement leur carte à une personne très connue de la ville. Suivant leur dire, un comité a dû même être établi à la préfecture d'Agen, le 25 mars 1872, pour examiner l'authenticité de leurs titres.

Nous tenons à la disposition du *Gaulois* la carte autographe de ce nouveau prétendant, au cas où il aurait une candidature à lui fournir... pour l'exportation.

—On lit dans le *Pall Mall Gazette* :

"Le testament de Napoléon III vient d'être homologué en Angleterre ; sa fortune personnelle est d'environ 120,000 liv. st. (3 millions de francs), qu'il laisse en entier et sans réserve à l'impératrice Eugénie.

"Le seul legs qu'il laisse à son fils, est, dit-on, la couronne impériale. Si cela est vrai, voilà bien une violation de l'idée napoléonienne qui veut que les Bonaparte ne règnent que lorsqu'ils sont appelés par la voix du peuple.

D'un autre côté, on assure que la liquidation de la liste civile entreprise par la commission parlementaire laissera aux héritiers de Napoléon III un actif de trois millions.

Reste à connaître la fortune personnelle aussi de l'ex-impératrice qui possède de grandes propriétés en Espagne.

que dans un tableau une seule lumière ne ferait que percer un trou. Celle-ci, au lieu d'associer des couleurs amies, comme le bleu et le vert, ou des couleurs complémentaires,—qu'il faut toujours rapprocher à doses inégales,—comme le vert et le rouge, le violet et le jaune, a juxtaposé des couleurs disparates, par exemple les teintes modérées et les tons frais, rose et grenat, feu et mauve, bleu et marron. Nous avons vu telle femme d'esprit mettre chez elle une veste écarlate sur un jupon dont le teinte grossière des Alpes formait avec la première un scandale d'optique. Il n'est rien de plus cruel pour les yeux, quand on veut faire contraster les couleurs, que de ne pas tomber juste, c'est-à-dire de choisir à côté de la complémentaire. Mais les yeux ne sont pas seuls intéressés dans le spectacle des couleurs assorties et des harmonies ou des dissonances de la toilette : le sentiment y a sa part, et, comme l'a dit une femme d'esprit : "Il est encore permis de rêver avec un chapeau bleu de ciel, mais il est défendu de pleurer avec un chapeau rose."